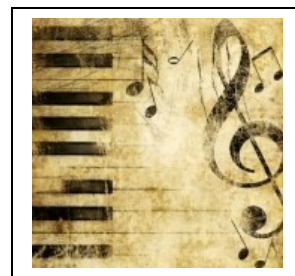


LE LUTRIN



« Celui qui, devant un tableau représentant un paysage de bruyère, n'entend pas la vague musique du bourdonnement des abeilles, ne sait pas voir, de même que celui pour lequel la musique n'évoque aucune vision, ne sait pas entendre. »
A.SCHWEITZER

CHORALE

C'est un moment agréable de venir chanter en chœur.

Si vous voulez essayer, venez nous rejoindre

le Vendredi de 18h30 à 20h

Plus on est nombreux, plus le plaisir est là !

La chorale n'aura pas lieu les vendredis :

21 et 28 février 2020

10 - 17 - 24 avril 2020

1^{er} - 22 mai 2020

26 juin 2020



Vacances du Centre

Les vacances du Centre sont différentes des vacances scolaires.

En hiver : le Centre sera fermé le samedi soir 22 février 2020.

Reprise des cours le lundi après-midi 2 mars 2020.

Au printemps : le Centre sera fermé le samedi soir 11 avril 2020.

Reprise des cours le lundi après-midi 20 avril 2020.

Dates à retenir

Dimanche 29 mars 2020 à 15h : Rencontre avec les personnes âgées.

Dimanche 7 juin 2020 à 15h : Après-midi musical des Adultes

Samedi 27 juin 2020 à 11h : Fête des enfants.

Danse d'Expression Alain et Françoise CHANTRAINE

Stage Danse et Modelage les 6 – 7 – 8 juillet 2020 l'après-midi.

Possibilité le matin selon le nombre d'inscriptions.

Les dates des « Portes Ouvertes » des cours de Danse vous seront communiquées prochainement.

Pauline PEZERAT

Histoire de l'Art

Christine CHARRON vous propose une conférence d'histoire de l'Art par trimestre
le Mercredi de 18h30 à 19h30.

Prochaines rencontres :

Mercredi 18 mars 2020 : A l'époque romane : les Arts et la couleur

Mercredi 27 mai 2020 : Le thème vous sera communiqué ultérieurement.

Pour les instrumentistes qui désirent jouer en Duo, Trio, ou autres formations,
nous nous réunissons un week-end, le samedi après-midi et le dimanche.

Les 25 et 26 janvier 2020

Les 14 et 15 mars 2020

Les 16 et 17 mai 2020



L'Invitation au voyage¹...

Un après-midi de novembre, doré par les lueurs nuancées d'un concert violon et guitare : voilà ce que propose le Centre d'Art Martenot à Tours. Deux étudiants du Conservatoire, professeurs au Centre, jouent en duo ou en solo : Louise Legrand, violoniste, Elio Laporterie, guitariste.

Dans la tiédeur de la salle feutrée s'installe le silence. Adultes et enfants attendent. Quelques instants encore et un premier duo de source espagnole jaillit, vif, entraînant. Aucune présentation, aucune introduction ne l'a précédé, ce dont on peut se réjouir : le ton est donné, ce duo, en guise de préambule, sonne comme un cadeau. La musique exerce les pleins pouvoirs, les mots n'en sont que les serviteurs. Les explications suivront cette pièce d'ouverture.

Le filet du charme tissé, les propos introducteurs peuvent s'autoriser à cohabiter avec les morceaux, langoureux ou alertes, qui s'enchaînent dans la diversité. Précis, prononcés avec l'enthousiasme d'Elio, ils nous apprennent que Paganini a composé des œuvres pour violon et guitare, que certains morceaux ont été arrangés pour la guitare, que dans la pièce romantique suédoise, la guitare joue la main gauche du piano, en accompagnement du violon.

La variété des styles, des époques, des registres éveille la curiosité, nourrit la sensibilité. Le voyage musical nous transporte à des siècles différents, nous emmène dans des contrées proches ou lointaines, en Espagne, en Italie aussi bien qu'en Suède ou au Brésil. Même si le spectateur, compte tenu de sa culture, de ses propres expériences, de sa sensibilité, est plus réceptif à certaines mélodies, il écoute avec un égal intérêt des pièces de facture classique ou un morceau brésilien très populaire, Tico Tico, joué en duo.

Cependant, par delà la particularité, la spécificité de chaque œuvre, que l'interprétation personnelle accroît encore, naissent des traits d'union et une forme d'unité voit le jour. Rien n'est figé, tout semble relié : grâce à la précision explicative d'Elio Laporterie, nous percevons l'interdépendance des époques et des instruments qui semblent se passer le relais comme un flambeau. Ainsi, le compositeur Villa-Lobos s'est-il inspiré de musiques traditionnelles de son pays pour écrire ses préludes ou ses études. Une *Fantaisie*, initialement écrite pour le luth, fut adaptée pour la guitare : la tablature s'est transformée en partition, avec la diminution d'un demi-ton et l'introduction d'accords, afin de répondre aux exigences de l'instrument.

La fusion se ressent avec une acuité d'autant plus forte que nos deux talentueux musiciens, en vivant pleinement leur musique, l'offrent dans la joie aux spectateurs. Un regard furtif ou clairement manifesté, un sourire ébauché ou

1 Titre d'un poème de Baudelaire

déployé, les notes données, autant de signes qui reflètent une profonde connivence entre eux et avec le public. Les clivages disparaissent, l'union dans l'émotion l'emporte. L'échange et le partage se forment tout naturellement à l'écoute de la *Méditation* de Thais, d'une aria de Paganini, ou d'une mélodie espagnole. L'alternance des sentiments engendrés, mélancolie, tristesse, mais aussi gaîté, enjouement, avec leurs multiples facettes et nuances, crée une communauté dans l'émotion, en touchant l'homme dans son côté profond et universel.

Le jeu musical de Louise Legrand et de Elio Laporterie sollicite l'être entier : les corps se meuvent dans un souple ondoisement et une délicate gestuelle. L'ensemble du morceau est traité avec respect et égards : le silence qui le suit enveloppe toute la salle sous un même voile de légèreté gustative où se prolongent les saveurs de la pièce interprétée. Le regard ne se lève qu'après ce temps où la résonance est intériorisée. L'être humain n'est plus scindé, mais réconcilié dans son intégralité et touche à son essence.

Merci à Louise et Elio, merci au Centre Martenot de Tours de nous avoir conviés à ce voyage.

Les visages radieux des musiciens, leur enthousiasme, leur plaisir du partage dans le jeu ont amplement concouru à la réussite de cet après-midi, qui a revêtu des allures de fête.

Grâce à l'échange musical, chacun a pu se sentir touché dans son être intérieur, parfois inaccessible...

Par un dimanche de novembre en apparence semblable aux autres et en réalité très différent, l'ont déniché, dans la douceur et la beauté, la légèreté d'un archet et un subtil toucher de cordes...

N'est-ce pas là la plus précieuse invitation au voyage ?